

LES EFFETS POSITIFS DE LA PANDEMIE CORONAVIRUS SUR L'ENVIRONNEMENT

Said FADIL

**Enseignant-chercheur à la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et
Sociales, Université Ibn Zohr – Agadir.**

said.fadil99@gmail.com

&

Latifa BENAZZI

**Enseignante chercheuse à L'EST Meknès Moulay Ismail, Laboratoire
« LAREDGS », Université Moulay Ismail.**

la.benazzi@gmail.com

« Bien que nous ne puissions pas toujours prévoir et empêcher l'apparition d'une nouvelle maladie imbattable, nous pouvons au moins agir pour guérir notre relation avec la nature et réduire le risque de futures pandémies ».

Résumé :

La succession des crises économiques depuis 1929, a démontré que lorsque l'économie va mal, l'écologie va bien, et inversement. Autrement dit, les externalités négatives de nos activités sur l'environnement n'atteignent leur niveau le plus bas qu'en périodes de crises,

et nous amène à demander si cette pandémie ne peut pas être considérée comme un moyen d'apporter des changements positifs pour l'environnement. Mais on ne sait pas si ces changements, que nous constatons aujourd'hui, peuvent-ils avoir un effet plus durable ou temporaire ?

Dans ce papier, nous essayerons d'apporter le maximum de réponses possibles à ces questions en présentons d'abord, les effets indirects et positifs de la pandémie de coronavirus sur la préservation de l'environnement, puis nous essayerons de tirer un certain nombre de leçons, qu'on puisse inspirer de cette crise pour construire un avenir plus sûr et plus sain pour les générations actuelles et futures.

Mots clés : Pandémie coronavirus, réchauffement climatique, effets positifs de pandémie.

Abstract:

The succession of economic crises since 1929 has shown that when the economy is bad, the ecology is good, and vice versa. In other words, the negative externality of our activities on the environment only reach their lowest level in times of crises, and leads us to ask if this pandemic cannot be seen as a means of bringing about positive change for the environment. But it is not known whether these changes, which we are seeing today, may have a more lasting or temporary effect?

In this paper, we will try to provide as many answers as possible to these questions by first presenting the indirect and positive effects of the corona virus pandemic on the preservation of the environment, then we will try to draw a certain number of lessons that can be drawn from this crisis to build a safer and healthier future for current and future generations.

Keywords: Corona Virus pandemic, global warming, positive effects of pandemic.

Introduction :

Dans un contexte de mondialisation caractérisé par une croissance rapide des échanges internationaux et d'investissements, la consommation et la production augmentaient tandis qu'une nouvelle économie s'est construite sous l'effet de la croissance rapide du secteur des technologies de l'information. Ces évolutions rapides ont exercé sans doute plus de pressions sur la propreté de notre planète bleue. Le bilan actuel de la détérioration de l'environnement est très lourd : 10 millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau, 250 millions de personnes sont affectées par la désertification et plusieurs nouveaux phénomènes apparaissent et affectent plusieurs régions du monde (Nano, effet de serre, tsunamis,...).

Un rapport du groupe d'experts de l'ONU sur la biodiversité (IPBES)¹, publié récemment, a alerté sur l'effondrement plus rapide que prévu de la biodiversité. Environ un million d'espèces animales et végétales sur les quelque huit millions estimées sur Terre sont menacées d'extinction au cours des prochaines décennies.

Les activités humaines de toute sorte continuent à menacer la nature et modifient 75% de l'environnement terrestre et environ 66% du milieu marin. Un tiers des surfaces terrestres et 75% des ressources en eau servent aujourd'hui à l'agriculture ou à l'élevage. Ces activités produisent chaque jour près de 10 milliards de kilos de déchets nocifs pour la santé et l'environnement.²

60 milliards de tonnes de ressources renouvelables et non-renouvelables sont maintenant extraites chaque année dans le monde. Une quantité qui a presque doublé depuis 1980.³ Cette utilisation intensive et abusive des ressources ainsi le rejet des déchets dans l'environnement, continuent à détériorer l'environnement notamment pour les générations futures.

¹ IPBES, (2020)., Rapport sur la biodiversité mondiale: «Comme pour le climat, beaucoup de choses ne vont pas dans la bonne direction», <https://www.20minutes.fr/planete-rapport-biodiversite>

² CARBALLO, J., BATISTA, V.R., (2012)., Impact de la production de déchets sur la santé, <http://www.smicotom.fr/prevention/185-les-dechets-dangereux.html>

³ ONU Programme pour l'environnement, Le dangereux déclin de la nature : un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère, <https://www.unenvironment.org/fr/actualites/>

Les dernières conférences des Nations Unis sur le climat et l'environnement, ont incité les dirigeants de plusieurs pays à s'engager sérieusement pour atténuer le réchauffement climatique. Les experts du GIEC^(*) ont déclaré dans leur dernier rapport « *l'urgence de lutter contre les dérèglements, sans quoi les températures moyennes de la planète risqueraient d'augmenter à des niveaux dangereux, provoquant catastrophes naturelles, sécheresses, inondations, fonte des glaciers, etc* » (Masen, 2018)⁴

Plusieurs recherches scientifiques ratifient que le réchauffement climatique augmente les risques de pandémies. La déforestation oblige plusieurs espèces animales à migrer vers les pôles, les moins chaudes. Cela signifie que les animaux entrent en contact entre eux ou avec des êtres humains, ce qui crée la possibilité pour les agents pathogènes de pénétrer dans de nouveaux périmètres.

A l'apparition de chaque nouvelle pandémie, comme celle de COVID-19 qui est susceptible d'entraîner de profonds changements aussi rapidement ; au moment de la rédaction de cette note, le nombre de décès de ce virus dans le monde a dépassé les 500.000, et le monde s'approche de 20 millions de cas confirmés⁵. Pour arrêter la propagation de cette pandémie, plusieurs pays du monde n'ont pas hésité à appliquer des restrictions sévères visant à limiter les contacts sociaux de masse.

Ainsi, la généralisation de ces mesures de mise en quarantaine par la majorité des pays, ont provoqué une récession économique sans précédent depuis plusieurs décennies. Cette récession a conduit à des réductions immanentes de la production dans les secteurs clés de l'industrie, les émissions de gaz à effet de serre ont diminué d'une manière remarquable dans les régions les plus polluantes. Peut-on s'interroger, par conséquent, si les restrictions adoptées dans le cadre de confinement soient bénéfiques pour l'environnement ? Et jusqu'à quel niveau ces avantages peuvent durer en phase post COVID-19 ?

Cette contribution tente de faire le point sur les impacts que peuvent avoir les mesures de confinement sur la préservation de l'environnement. Elle est divisée en deux parties : la

(*) Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat

⁴ MASEN, (2018)., Comprendre les énergies renouvelables, www.energiesrenouvelables.ma/

⁵ <https://www.who.int/covid-19/information/>

première partie passera en revue les mesures radicales mises en œuvre par plusieurs gouvernements pour contenir l'avancée de la pandémie, et leurs effets positifs sur le bien-être de notre planète. Et, la deuxième partie tentera, de faire le point sur les principaux enseignements que l'on peut tirer de cette crise pour engager la transformation nécessaire de nos régimes économiques vers des modèles compatibles avec les limites planétaires. (Conformément aux accords de COP 21 maintenu à Paris en 2015)

1. Les retombés écologiques de la crise pandémie coronavirus

Depuis que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a considéré l'épidémie du coronavirus comme une pandémie mondiale (le 11 mars 2020), la plupart des pays du monde ont pris des mesures de confinement hallucinantes pour tenter d'endiguer la propagation d'épidémie et désamorcer la crise.

Ces mesures qui visent essentiellement la limitation des mouvements et l'annulation des rassemblements, ont provoqué le plus grand recul économique depuis celui de 1929 ou de 2008. Parallèlement à cette diminution au niveau du trafic et de production industrielle, les conséquences positives et évidentes de généralisation de mise en quarantaine sur une grande partie du globe, se sont manifestées rapidement.

Le niveau de substances toxiques et de gaz à effet de serre dans l'atmosphère s'est diminué d'une manière surprenante. Les satellites, qui surveillent les villes à grande densité d'agglomération, ont enregistré une forte baisse du dioxyde d'azote, durant le premier semestre de cette année. Selon une étude du site britannique CarbonBrief⁶, la réduction de ces émissions est estimée à 25 %.

Les émissions combinées provenant des procédés industriels, de la fabrication et de la construction représentent 18,4% des émissions anthropiques mondiales. La crise financière de 2008-2009 a entraîné une baisse globale de 1,3%⁷ En 2020, ce chiffre sera d'environ 0,3%.

⁶ ROPERT, P., 2020, Grâce au confinement, les émissions de CO2 vont baisser de 8% en 2020... et ça ne changera rien, France culture, <https://www.franceculture.fr/environnement>

⁷ PUNIGIER, M-S., (2008), La conjoncture économique et sociale, Avis et Rapports du conseil économique et social français, n°17, 2008

La suspension des voyages aériens a permis d'achever le rejet des millions de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. A Paris, les émissions sonores générées par la circulation des voitures ont diminué de 90% sur certains axes routiers selon les enregistrements de l'association Bruitparif.⁸

Plus précisément, les données préliminaires en provenance des économies les plus puissantes de la planète, à savoir la Chine et les États-Unis, enregistrent un abaissement remarquable des émissions de gaz à effet de serre. Dans une ville géante comme New York, les données collectées par la société de fabrication d'équipements GPS montrent que le nombre de voitures sur les routes pendant les heures de pointe a diminué de 13,5% à 26%. Sans surprise, cela a réduit la teneur de monoxyde de carbone dans l'air presque de près de 50%⁹ par rapport à l'an dernier.

Selon les calculs réalisés par le site Web dédié aux sciences et politiques climatiques CarbonBrief¹⁰, les émissions de carbone auraient diminué de 25%. Grâce à ce ralentissement, près de 250 millions de tonnes de carbone n'ont pas été rejetées dans l'atmosphère. La bonne qualité de l'air a augmenté de 11,4% par rapport à la même période l'an dernier dans 337 villes de pays, selon le ministère de l'Ecologie et de l'Environnement.

Il en résulte de ce qui était cité plus haut, que plus les activités humaines sont réduites plus la nature reprend son rythme normal. Et inversement, plus cette relation est brisée, notamment en périodes de plein croissances économiques, plus ses conséquences pour la nature seront coûteuses. Ces coûts se révèlent de façon plus terrible au cours d'une crise, comme celle de 2008 ou la plus récente de coronavirus.

Cependant, les chercheurs craignent que les effets positifs de la pandémie pour l'environnement ne soient que de courte durée, surtout si une conscience globale ne surgit pas dans les plus brefs délais.

⁸BFMTV, 2020., À Paris, le niveau sonore en forte baisse depuis le début du confinement, <https://www.bfmtv.com/societe>

⁹ McGrath, M., 2020, BBC, Coronavirus : la pollution atmosphérique et le CO2 diminuent rapidement avec la propagation du virus, <https://www.bbc.com/afrique/monde-52016620>

¹⁰STONE, M., 2020, Coronavirus : les émissions carbone en chute libre, mais pour combien de temps ? <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2020/04/coronavirus-les-emissions-carbone/>

2. *Les scénarios post pandémie de coronavirus*

Selon les prévisions du Centre norvégien de recherche sur le climat international et de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE), le PIB mondial reculera cette année de 5,2% ce qui entraînera une réduction de 1,2% des émissions de dioxyde de carbone.

Il est probable que cette tendance ne sera pas observée longtemps. Par exemple, la dernière crise financière a eu peu d'effet sur la quantité de dioxyde de carbone dans l'air. Après son achèvement en 2009, la quantité d'émissions a augmenté rapidement et, à la fin de 2010, ils ont battu tous les indicateurs précédents. Malheureusement, il existe maintenant déjà des signes de stimulation similaire nocifs pour l'environnement. Le Canada, par exemple, prépare une injection de plusieurs milliards de dollars de fonds dans l'industrie pétrolière et gazière. Plusieurs provinces chinoises ont annoncé leur intention d'augmenter les coûts de construction de 25 billions de dollars CNY (3,5 billions de dollars américains).

Les gouvernements nationaux se sont désormais concentrés sur la lutte contre la propagation du coronavirus et reportent le financement du développement des énergies renouvelables.

La pandémie remet également en question la tenue de la conférence 2020 des Nations Unies sur les changements climatiques à Glasgow, en Ecosse, au cours de laquelle des plans pour aborder la question de l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre devraient être exprimés.

Certes, la crise de coronavirus a permis de ralentir les impacts négatifs de nos actes sur l'environnement, mais ce qui importera ici c'est lorsque la pandémie commence à disparaître et les communautés humaines reviennent à leurs anciennes habitudes, les émissions polluantes « rebondiront » à un rythme plus rapide et font disparaître tous les changements positifs qu'on a constaté durant la période de confinement.

L'histoire montre que les catastrophes mondiales, en particulier celles qui ont un impact majeur sur l'économie, ont tendance à entraîner des réductions temporaires des émissions de

carbone. Et ce n'est pas la première fois que l'épidémie a laissé sa marque dans les niveaux de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Tout au long de l'histoire, la propagation des maladies a été associée à des émissions plus faibles, même bien avant l'ère industrielle. Notre souci est de savoir comment prolonger les effets positifs de ces pandémies, même après leur disparition, pour atténuer au maximum le réchauffement climatique.

Les mesures insupportables prises dans le cadre de cet horrible confinement, doivent être l'occasion de remettre en question nos modes de production et de consommation. Des transformations majeures doivent se produire au niveau économique, social et écologique.

❖ **Penser globalement et agir localement :**

La majorité des problèmes environnementaux résulte d'activités locales, les solutions propices se trouvent aussi entre les mains des autorités locales. La raison principale d'établissement de l'Agenda 21¹¹ est d'attaquer les problèmes d'environnement à des niveaux appropriés en donnant plus d'intérêt aux actions locales selon le principe : « penser globalement et agir localement ».

❖ **Soutien des énergies renouvelables :**

Selon une déclaration de Fatih Birol, directeur exécutif de l'agence internationale de l'énergie (aie), datée du 14 mars 2020, «*les gouvernements peuvent tirer parti de la situation actuelle pour renforcer leurs ambitions climatiques et adopter des mesures durables de lutte contre la crise axées sur les technologies de l'énergie propre*»¹². Cette déclaration s'intitule " l'énergie Propre doit devenir un élément clé des programmes anti-crise".

Un soutien consistant doit être donc accordé aux énergies propres pour les rendre plus attractives que les énergies fossiles ou fissiles. L'Agence internationale des énergies renouvelables estime que l'utilisation massive des énergies renouvelables est favorable à la relance économique post pandémie. « Elle a esquissé un scénario de relance qui vise la

¹¹ C'est un agenda qui était établie par 174 Etats à l'occasion du « sommet de la Terre » en juin 1992, à Rio de Janeiro, lors de la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED). Il s'agit d'un ensemble d'actions à entreprendre pour concrétiser les engagements de la Convention, orienter et conseiller les Nations sur les démarches à appliquer lors du 21^{ème} siècle.

¹² BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT, 10 solutions pour lutter contre le changement climatique, <https://www.bnpparibas-am.com/fr/>

décarbonation complète de l'énergie. Le surcoût est estimé entre 35 000 et 45 000 milliards de dollars par rapport aux prévisions d'avant crise. Mais les bénéfices sur la santé et l'environnement pourraient atteindre de 62 000 à 169 000 milliards de dollars américains d'ici 2050/2060. »¹³

❖ **Changement de mode de vie :**

Le coronavirus mène une expérience forcée de changement de mode de vie. Les temps de confinement peuvent conduire à de nouvelles habitudes qui, par coïncidence, sont bénéfiques pour le climat. (Moins de consommation, moins de gaspillage).

Le mode de vie sédentaire causé par l'isolement peut s'avérer plus confortable et économique. Chaque restriction au niveau de déplacement des millions de personnes, entraîne par conséquent une réduction de consommation d'énergie et par cohérence une diminution d'émissions dans l'atmosphère.

❖ **Législation verte plus rigoureuse**

Un changement réussi du notre nouveau mode de vie ne peut être optimisé sans la dissipation d'une législation contraignante et acceptée par tous les membres de la société. De la même façon que les gouvernements de plusieurs pays, ont réussi à imposer des restrictions draconiennes pour freiner la propagation de la pandémie, ils doivent aussi imposer plus de sobriété pour lutter contre la crise climatique.

❖ **Développement du travail à distance**

Le coronavirus sera un tournant dans l'histoire de l'humanité, en instaurant de nouveaux modes de travail grâce aux progrès technologiques. Le travail à distance réduit les déplacements et contribue, d'une manière efficace, à la préservation de l'environnement. Une étude du département d'informatique de l'Université de Warwick, commandée par Citrix, a révélé que seulement deux jours de télétravail par semaine peuvent réduire 40% de la quantité de dioxyde de carbone émise dans l'atmosphère par les trajets aller-retour¹⁴. Selon certaines estimations, un tel calendrier flexible pourrait réduire les émissions de carbone de 214 millions de tonnes par an.

¹³ NOVETHIC, (2020)., op.cit

¹⁴ LE COQ, A., (2019), Réduire l'isolement des télétravailleurs, <https://www.citrix.com/blogs/>

Conclusion

Les mesures prises dans le cadre de confinement ont impliqué des restrictions draconiennes dans nos habitudes quotidiennes, mais au même temps, ont fait l'occasion pour réfléchir sur notre mode de vie actuel et ses implications sur notre survie. Un changement radical de ce mode de vie s'avère désormais indispensable pour externaliser nos impacts négatifs sur l'environnement. C'est un vrai combat à mener soit au niveau individuel ou collectif pour discerner une nouvelle vision de l'avenir viable, atteignable et désirable.

La crise actuelle est un énième signal d'alarme qui doit nous inviter à changer nos modes de vie et réinventer une société plus résiliente face aux futurs chocs. Lorsque la fin de la pandémie le permettra, les projets de relance économique, doivent inscrire la lutte contre le changement climatique au cœur des plans de développement. *« Il faut reprendre le contrôle sur les modes de production et d'enclencher une transition écologique et sociale des activités. Il faut en finir avec la politique du zéro stock et de l'exploitation des ressources naturelles et des sociétés »*¹⁵. Selon les mots propres de Larrere Mathilde¹⁶, il faut établir *« un plan de réorientation et de relocalisation solidaire de l'agriculture, de l'industrie et des services, pour les rendre plus justes socialement, en mesure de satisfaire les besoins essentiels populations et de répondre à la crise écologique »*.

Sur le plan éthique, il est important de savoir si nous pouvons tirer les bonnes conclusions de cette crise et trouver une voie de développement économique qui garantisse le niveau nécessaire de qualité et de sécurité de l'air atmosphérique, de pureté des eaux et des sols.

Il faut enfin être conscient que *« pour la première fois dans l'histoire, la survie de la race humaine dépend d'un changement radical du cœur humain. Mais ce changement n'est pas possible que dans la mesure où interviennent des changements économiques et sociaux rigoureux capables de donner au cœur humain la chance de changer et le courage et l'envie d'accomplir ce changement. »*¹⁷

Liens de référence:

¹⁵ « Plus Jamais Ça ! Construisons ensemble un futur démocratique, écologique, féministe et social ». Appel syndical aux organisations progressistes de l'Isère. Grenoble, 20/04/2020

¹⁶ @larreremathilde, (Twitter du 11/04/2020) LARRERE, M., Enseignante – Chercheur française UPEM.

¹⁷ GIULIANI, J-C., (2020), Satisfaire nos besoins : un choix de société !, op.cit

1. **BEL, S.**, (2017), Le pouvoir des habitudes chez Charles Duhigg, <https://strategiesdeprosperite.com/>
2. **BFMTV**, 2020. À Paris, le niveau sonore en forte baisse depuis le début du confinement, <https://www.bfmtv.com/societe>
3. **CARBALLO, J., BATISTA, V.R.**, (2012)., Impact de la production de déchets sur la santé, <http://www.smicotom.fr/prevention/185-les-dechets-dangereux.html>
4. **GIULIANI, J-C.**, (2020), Satisfaire nos besoins : un choix de société !
5. **GOMBER, G.**, (2017), « 3 à 4 jours à domicile, 1 à 2 jours au bureau : la semaine idéale pour des salariés motivés », <https://www.helloworkplace.fr/>
6. **IPBES**, (2020)., Rapport sur la biodiversité mondiale: «Comme pour le climat, beaucoup de choses ne vont pas dans la bonne direction», <https://www.20minutes.fr/>
7. **LE COQ, A.**, (2019), Réduire l'isolement des télétravailleurs, <https://www.citrix.com/blogs/>
8. **LETARD, V.**, (2020), Le télétravail au service de développement durable, Livre Vert, volume 2, Syntec informatique
9. **MARCUS FERDINAND**, « Coronavirus : l'air chinois le moins pollué », Reporterre le quotidien de l'écologie, 25/02/2020, <https://reporterre.net/Coronavirus-l-air-chinois-est-moins-pollue>
10. **MASEN**, (2018)., Comprendre les énergies renouvelables, www.energiesrenouvelables.ma, <https://www.who.int/covid-19/information/>
11. **McGrath, M.**, (2020), BBC, Coronavirus : la pollution atmosphérique et le CO2 diminuent rapidement avec la propagation du virus, <https://www.bbc.com/>
12. **NOUEL, J.**, (2020), Le COVID 19 est d'abord la conséquence d'une relation malade à notre environnement. Pas certain qu'il y ait un vaccin contre ça non plus », www.inkd.in/d aKJuZ/
13. **NOVETIC**, (2020)., « Coronavirus : Le confinement d'un tiers de l'humanité réduit la pollution de l'air de façon très nette...y compris à Paris », <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/pollution/>
14. **ONU Programme pour l'environnement**, Le dangereux déclin de la nature : un taux d'extinction des espèces « sans précédent » et qui s'accélère, <https://www.unenvironment.org/fr/actualites/>

15. **PAPON, P.**, (2020), “Transition énergétique, la crise de COVID-19 change-t-elle la donne ?”, Le monde de l’énergie, <https://www.lemondedelenergie.com/>
16. **PUNIGIER, M-S.**, (2008), La conjoncture économique et sociale, Avis et Rapports du conseil économique et social français, n°17, 2008
17. **ROPERT, P.**, **2020**, Grâce au confinement, les émissions de CO2 vont baisser de 8% en 2020... et ça ne changera rien, France culture, <https://www.franceculture.fr/environnement>
18. **STONE, M.**, 2020, Coronavirus : les émissions carbone en chute libre, mais pour combien de temps ?, <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2020/04/>
19. « Coronavirus : L’épidémie a fait chuter temporairement les émissions de CO₂ en Chine », <https://www.20minutes.fr/monde/>
20. Extrait du dossier d’information préparé par le Ministère de l’écologie et développement durable en France pour Johannesburg à l’occasion de « Sommet mondial sur le développement durable 2002 ».
21. « Plus Jamais Ça ! Construisons ensemble un futur démocratique, écologique, féministe et social ». Appel syndical aux organisations progressistes de l’Isère. Grenoble, 20/04/2020
22. @larreremathilde, (Twitter du 11/04/2020) LARRERE, M., Enseignante – Chercheur française UPEM.
23. « Coronavirus : Une fois le virus sous contrôle, allons-nous consommer différemment ? », <https://immo.vlan.be/fr/actualite/31913/>